

Les mots de la maternelle

Introduction

Le rôle de l'école maternelle a toujours été **d'enrichir le langage de l'élève**, de **systematiser l'étude du lexique et de la langue, pour développer sa capacité à dire le monde.**

Le temps de l'école maternelle correspond à une période d'explosion lexicale.

L'étendue du vocabulaire est un facteur prédictif de la réussite scolaire. Les corrélations entre réussite scolaire et connaissances lexicales sont plus élevées que celles que l'on peut établir entre réussite scolaire et niveau intellectuel.

Les mots disponibles conditionnent les capacités de compréhension orale de l'élève et ils conditionnent également la capacité future de l'apprentissage de la lecture et de la compréhension de l'écrit.

Il est donc nécessaire de créer les conditions qui permettent aux élèves dont les connaissances sont faibles d'enrichir et d'augmenter rapidement leur vocabulaire et leurs capacités d'inférer le sens de mots.

Chaque jour, dans les situations d'apprentissages mais aussi dans les échanges et grâce aux histoires lues et racontées, les enfants découvrent de nouveaux mots qu'ils doivent réutiliser pour s'exprimer et se faire comprendre.

Une simple exposition de révèle toutefois insuffisante pour s'approprier un vocabulaire suffisamment riche.

L'enrichissement lexical implique un **enseignement explicite et dirigé** avec des séquences spécifiques, **des activités régulières de classification, de mémorisation des mots, de réutilisation de vocabulaire et d'interprétation de termes inconnus** à partir de leur contexte ou de leur morphologie.

Il faut trouver l'équilibre entre la compréhension des mots en contexte et la réutilisation efficace des mots appris en dehors du contexte.

Il faut prendre appui sur des supports d'apprentissage motivants : contes, textes de littérature de jeunesse, études mais aussi dans l'attention à l'emploi des mots justes dans l'interaction quotidienne.

CHAPITRE 1 : L'apprentissage de la langue

Le rôle de l'école maternelle est d'agir à 3 niveaux :

- Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique.
- Enrichir le concept et donc le vocabulaire pour parler des formes, du nombre, du temps, de l'espace ...
- Favoriser l'aisance sociale e, dehors du cercle familial.

a/Quelques rappels sur l'acquisition du langage

Le bébé découvre que la parole est une source d'information sur le monde et il va utiliser très vite cet outil pour s'aider à catégoriser les objets : nommer d'un même nom différents exemplaires d'une catégorie d'objets (arbre, oiseau) aide les enfants à découvrir les caractéristiques communes à ces objets qui définissent la catégorie.

Lorsque les enfants (entre 2 et 4 ans) passent leur temps à demander à leur entourage « c'est quoi ça ? » ils en retirent bcp plus d'informations que juste le nom de l'objet

b/Comment apprendre les mots ?

De nombreuses expériences ont montré que les enfants utilisent un faisceau d'indices pour deviner le sens des mots : le contexte linguistique (la phrase dans lequel le mot se trouve), le contexte visuel (ce qui se trouve autour d'eux), des indices sociaux (la direction du regard).

c/Entrer en communication : l'attention conjointe

Lorsque les enfants apprennent le sens d'un mot, c'est grâce à un véritable processus d'inférence et pas une simple association entre un son et un stimulus visuel. Le contexte linguistique d'un mot fournit énormément d'information sur le sens possible d'un mot.

L'apprentissage du sens des mots est le résultat d'un cercle vertueux, où ma connaissance d'un petit nombre de mots permet d'apprendre certains éléments de syntaxe. Il est important de présenter des mots que l'enfant connaît déjà dans des contextes variés.

DIFFERENCE DE NIVEAU VERBAL ENTRE ENFANTS

Le niveau verbal est un des facteurs influençant l'apprentissage de la lecture, l'autre étant la capacité à manipuler les sons de la parole. Les parents issus de CSP favorisées et qui ont un niveau de diplôme plus élevé parlent plus à leur enfant, mais surtout utilisent un vocabulaire plus riche et plus divers en type de mots. Les mots d'encouragement sont plus nombreux avec moins de phrases d'interdiction. Les différences ne concernent pas que le vocabulaire mais aussi la longueur et la richesse de la syntaxe. Des enfants utilisant des phrases plus longues et complexes ont des réponses de l'adulte elles-aussi plus complexes, ce qui les amène à progresser. Il faut donc se placer un peu au-delà de la production de l'enfant.

En pratique, pour que les enfants apprennent il faut leur proposer une activité qui contient juste ce qu'il faut d'éléments nouveaux. Il convient avec de très jeunes enfants d'éviter les messages ambigus et de ne pas surestimer la capacité des enfants à comprendre le sens de ce qu'ils entendent.

CHAPITRE 2 : Concevoir l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

- L'enseignement du vocabulaire a pour finalité de permettre à tous les élèves de mieux communiquer, de comprendre et de se faire comprendre et leur permettre d'entrer dans la lecture au CP.
- Les démarches les plus efficaces associent un enseignement structuré, régulier et explicite, des situations multiples d'interactions individuelles et collectives.

a/ L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

Autour de 4 ans, les enfants découvrent que les personnes dont eux-mêmes, pensent et ressentent, et chacun différemment de l'autre. Ils commencent donc à agir volontairement sur autrui par le langage et à se représenter l'effet qu'une parole peut provoquer. Dès lors que l'enfant dispose de cette capacité, l'enseignant doit d'interdire toute forme de connivence dans l'échange pour conduire l'élève à dire ce qu'il veut dire. Il faut donc lui laisser le temps, ne pas le couper, ni terminer son propos à sa place.

b/ Des enjeux pour le langage oral et la lecture

La quantité et la qualité du vocabulaire de l'enfant faciliteront son entrée dans la lecture. L'enrichissement du dictionnaire mental s'inscrit dans le cercle vertueux qui initie la lecture : plus on a de vocabulaire, mieux on lit et plus on lit, plus on enrichit son vocabulaire.

Le vocabulaire, son étendue et sa qualité, la maîtrise des structures syntaxiques formelles, les capacités à comprendre, à rappeler et à produire oralement des histoires, à effectuer des inférences, sont autant de capacités dont la construction débute à l'oral avant même l'entrée à l'école et qui favorisent la compréhension en lecture dès le CP. Des difficultés précoces dans ce domaine ont des répercussions immédiates mais aussi à plus long terme sur les performances de compréhension en lecture.

c/ L'apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle

Cet apprentissage a pour objectif de doter tous les élèves de fluidité et de compétences dans toutes les dimensions du langage : de l'expression orale à la réflexion, mais également à la compréhension du langage oral et écrit.

Les différences entre les individus sont importantes, mais tous les élèves devraient en fin de GS :

- ✓ S'appuyer sur des verbes très fréquents (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être) et des pronoms pour s'exprimer ;
- ✓ S'emparer du vocabulaire travaillé en classe et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières ;
- ✓ Corriger et reprendre leurs propos pour remplacer un mot par un autre plus précis ;
- ✓ Employer un vocabulaire usuel ;
- ✓ Réutiliser dans un autre contexte les mots appris ;
- ✓ Utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier leur propos ;
- ✓ S'interroger sur un mot dont on ignore le sens ;
- ✓ Utiliser des connecteurs logiques et temporels.

d/Un apprentissage par les pratiques usuelles du langage oral

Les occasions diverses de situations rituelles, de jeux, de conversation, permettront aux élèves de :

- ✓ Ritualiser certaines paroles : accueil, appel, passation de consignes ...
- ✓ Entrer dans un vrai échange conversationnel où adultes et enfants auront des rôles complémentaires
- ✓ Entrer dans une communication par l'activité gestuelle ou par l'activité entre pairs dans le but d'utiliser, d'éprouver, son vocabulaire.

e/Un apprentissage qui se construit par les textes entendus

« Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que le professeur doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés, traiter des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc. »

f/Un apprentissage qui se construit conjointement avec une syntaxe correcte et précise

Lexique et syntaxe sont indissociables dans tout acte de parole.

On attend en fin de GS des phrases enrichies avec des compléments circonstanciels et des phrases plus complexes, notamment des complétives causales (parce que)/

Les démarches pour favoriser l'apprentissage du vocabulaire

1/Multiplier les interactions individuelles

L'acquisition du langage se fait grâce aux interactions entre l'enfant et ses proches, en tant que la fois récepteur ou émetteur d'un message.

L'apprentissage de mots nouveaux est favorisé par l'adulte grâce à une verbalisation des situations.

Les situations d'apprentissage mises en œuvre dans la classe proposent un étayage intentionnel : relances, reformulations en langage légèrement plus soutenu.

Entrer en communication avec l'élève par le biais de jeux libres dans les espaces dédiés aux jeux symboliques permet au professeur de reformuler dans un langage légèrement soutenu les énoncés de l'élève. Cette interaction langagière s'exerce au profit de l'élève qui, peu à peu, s'approprie un vocabulaire plus étendu.

2/Donner au langage des adultes une dimension modelisante

Le langage est au cœur de tous les domaines d'apprentissage de l'école maternelle. Il faut avoir un langage adapté à l'enfant (LAE) : ralentissement du rythme de la parole, intonation exagérée, vocabulaire limité et composé de mots à référence concrète et fréquents, énoncé court, discours redondant ...

Il faut mettre en œuvre un « parler professionnel »

- une parole modulée au débit ralenti avec une articulation marquée ;
- des phrases courtes énoncées sans interruption ;
- des modes de questionnement ouverts qui induisent des réponses avec des phrases complexes ;
- un réseau de reprise et de formulation proche du langage de l'élève pour enrichir, préciser, mettre en relief le lexique.

3/Passer de découvertes incidentes des apprentissages decontextualisés, explicites et structurés

Il est essentiel que des outils mentaux soient donnés à l'élève pour qu'il prenne conscience des connaissances qu'il possède, de la façon dont il les a construites et comment il les utilise (métacognition). Pour cela, il faut que l'élève sache exactement ce qu'on attend de lui et que le professeur commente ensuite avec lui la tâche réalisée.

« Une grande part des difficultés éprouvées par certains élèves à l'école, et ce, dès la maternelle, se situent sur le plan de l'identification des enjeux cognitifs des tâches scolaires. Certains élèves (les moins performants) réduisent cet enjeu à la simple réalisation de la tâche. Les savoirs sont assimilés aux savoirs d'actions scolaires ponctuels (répondre à une question, chercher un document, coller des vignettes, remettre en ordre des images, participer aux échanges verbaux) et n'incluent pas ce que ces actions permettent d'apprendre au-delà de leur mise en œuvre. **Enfermés dans une logique du faire et guidés par la recherche de la réussite**

immédiate, ces élèves traitent les tâches scolaires sans chercher à en saisir la signification, c'est-à-dire ce qu'elles permettent d'apprendre. (...) **Il s'agit de dépasser l'attitude de « faire ce que le maître dit » et de comprendre ce qu'on fait et comment on le fait. Et aussi pourquoi on le fait.** » p. 15 Christine Caffieaux, Analyse des caractéristiques des feedback fournis par des enseignants d'école maternelle face aux prestations de leurs élèves. In Mesure et évaluation en éducation, 2009.

4/Proposer un enseignement progressif du vocabulaire

Deux conditions :

- avoir une vision structurée de l'enseignement du vocabulaire
- disposer d'un corpus de mots soigneusement choisis.

En PS et MS, le recours à l'objet, à l'action mimée doit devancer la représentation. En GS, il est possible d'expliquer un mot par le recours à un autre mot, ou par une définition. Les élèves peuvent commencer à comprendre que les mots fonctionnent en réseau.

Un exemple : En moyenne section, En prévision de la lecture d'un conte de Sara Cone Bryant, le petit moulin [référence], le professeur explicite préalablement ce qu'est un moulin, dans ce contexte. lors d'une séance d'anticipation, il fait découvrir et manipuler un moulin à café ancien, et introduit le verbe moudre, qui est récurrent dans le conte en s'appuyant sur une démonstration. Après la lecture et l'étude du conte, il montre aux élèves un moulin électrique. En grande section, il introduit la représentation imagée de différentes sortes de moulins (objet, moulins à vent restaurés, éolienne, etc.) et s'attache à faire émerger le concept technologique sous-jacent (usage de l'eau ou du vent, comme énergie pour entraîner un mécanisme).

5/Choisir des modalités d'apprentissage spécifiques selon les objectifs d'enseignement et selon les besoins repérés

Des offres et des situations d'apprentissage variées sont proposées pour créer, en fonction des besoins observés dans la classe et pour chaque élève, les conditions d'un apprentissage du vocabulaire et d'une mémorisation durables :

- en jouant
- en réfléchissant et en résolvant des problèmes : activités de tri, de catégorisation, de comparaison pour mettre en œuvre diverses compétences langagières (converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter) et des opérations cognitives (comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser)
- en s'exerçant
- en mémorisant et en se remémorant : mise en scène, sac à histoire, tapis de contes, boîte à histoires, ...

6/Organiser l'apprentissage des mots à partir des 3 dimensions (le forme, le contenu et l'usage)

- La forme comprend la phonologie avec les sons perçus et articulés
- Le contenu se réfère à la signification du mot
- L'usage du mot concerne le contexte il est utilisé, sa fonction. En PS, l'élève désigne souvent un mot par sa fonction (c'est pou ...). En GS, l'élève doit être en mesure de faire une phrase contenant le mot, de chercher un synonyme ou une expression approchante et d'exprimer le contraire.

7/Fonder l'enseignement du vocabulaire sur les 4 piliers de l'apprentissage (l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation)

- Il faut créer les conditions d'une **attention** conjointe : en PS, en les rejoignant lors d'activités libres dans les différents coins par exemple.

Les situations qui réservent un effet de surprise sont à privilégier : boîtes ou sacs « mystères » où sont dissimulés les objets qui se réfèrent au vocabulaire étudié, jeux avec la marotte, énigme à résoudre.

- L'engagement actif : la motivation de l'élève va être fonction de la valeur qu'il accorde à la tâche proposée.

Exemples d'activités: -Réaliser une recette simple, avec un support imagé ou non -Construire un objet - Explorer les propriétés des objets et de la matière -Observer un animal en captivité ou dans son milieu naturel et échanger sur son mode de vie -Comprendre les propriétés fonctionnelles d'un objet -Réaliser un parcours d'actions motrices -Utiliser un matériel riche et varié en peinture -Exprimer des sentiments devant des sélections d'objets inconnus, bizarres... -Faire des jeux de logique et de réflexion (jeux de société) - Utiliser des marionnettes et le théâtre d'ombres pour créer des jeux et des mises en scène -Se déguiser pour un événement exceptionnel.

- Le retour d'information constitue un véritable étayage pour l'élève : relances, reformulations en langage plus soutenu, feedback.

8/Varier les modalités de regroupement

Il faut porter une attention particulière aux petits parleurs lors du grand groupe lors d'échanges conversationnels.

Pour la production langagière, il faut choisir des petits groupes en veillant à solliciter les plus réservés en les intégrant aux échanges.

Il faut saisir toutes les occasions pour engager avec chacun en relation duelle, des échanges langagiers. Privilégier la conversation spontanée autour d'une activité réalisée conjointement.

9/ S'inscrire dans une démarche qui aide à la mémorisation durable des mots.

Les 3 étapes de la mémorisation sont l'encodage, le stockage et la récupération.

Les opérations mentales de mémorisation ne sont pas volontaires et une simple exposition aux mots, sans analyse, ne suffit pas pour les mémoriser.

- **L'encodage** : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire ;
- **Le stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps. La mémoire stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ...
- **La récupération** : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation.

Quand le jeune enfant étudie des mots nouveaux qui n'appartiennent pas à son lexique habituel, il les retient pendant un temps très court. S'il revoit le contenu d'apprentissage juste au moment où il allait l'oublier, il prolonge le temps de rappel des mots nouveaux qui se fixent dans sa mémoire à long terme. L'apprentissage répété améliore la rétention en mémoire. Il faut répartir dans le temps à intervalles réguliers les rappels des mots appris et créer des situations propices à une réutilisation.

Mémoriser les mots, c'est pouvoir les réemployer et transférer à d'autres situations et contextes ce que l'on a déjà appris de certains mots et de leurs usages. **Faire mémoriser les mots appris ne se limite pas à archiver leur trace sur des supports divers (cahiers, imagiers de la classe, affiches murales illustrées, boîtes à mots, guirlandes d'illustrations représentant des mots).** La mémorisation du vocabulaire est facilitée par des moyens mnémotechniques multiples qui vont activer le rappel du mot dans toutes ses dimensions : sa forme sonore, son champ sémantique, ses représentations variées.

Pour faciliter le rappel, le professeur évoque les contextes d'utilisation expérimentés en classe et les propriétés perceptives, fonctionnelles et catégorielles du mot. Cette mise en résonance, associée à l'utilisation des traces, réactive les mots.

La mémorisation est à encourager très régulièrement avec des activités d'entraînement ritualisées portant sur les mots nouveaux intégrés à des ensembles organisés.

A l'école, la mémorisation des mots s'exerce très régulièrement, potentiellement à l'aide de rituels de classe, durant la séquence d'apprentissage.

Le vocabulaire dont dispose un élève est beaucoup plus riche en réception qu'en production. Les mots qu'il a déjà rencontrés sont présents, mais il a parfois des difficultés à les mobiliser. La récupération a pour fonction de retrouver dans la mémoire à long terme une information parmi toutes celles qui s'y trouvent. L'oubli d'un mot ne trahit pas toujours une absence de stockage de l'information mais plutôt un manque d'indices qui pourraient favoriser l'accès et la récupération de l'information en mémoire. La récupération de l'information est facilitée par le recours à une image, un dessin ou grâce à l'évocation de la situation vécue dans laquelle le mot a été utilisé. Le professeur conçoit des outils – images et indices variés – pour le rappel de mots rencontrés antérieurement.

Dans le cadre d'un auto-apprentissage spontané, les élèves parviennent à mettre en œuvre des mécanismes d'inférence pour deviner le sens des mots. Apprendre aux élèves de GS les processus (analyser le contexte, repérer des indices, mettre en lien avec des mots connus) aide de manière certaine à acquérir le vocabulaire. Rendre explicite les stratégies pour comprendre selon le contexte et résoudre des problèmes morphologique peuvent s'avérer des stratégies efficaces.

Ainsi le professeur a un rôle déterminant dans la construction de ce système mnésique et dans ces opérations quand :

- il diversifie les occasions d'apprentissage de nouveaux mots, qu'il nomme et commente,
- il explique,
- il communique,
- il raconte ou lit des histoires,
- il conduit les échanges,
- il questionne les élèves,

- il fait raconter, décrire, expliquer, justifier et argumenter....,

Il fait alors opérer systématiquement des rappels de mémoire, il convoque des souvenirs et des perceptions afin d'activer le réseau de la mémoire lexicale à partir de nombreux points d'entrées. Il fait ainsi éprouver la forme, le contenu et l'usage des mots.

La démarche pédagogique est pensée en respectant une nécessaire progressivité, en respectant les différences interindividuelles, en prenant en compte, à la fois les trois dimensions du mot (la forme, le contenu et l'usage), les trois étapes de la mémorisation (l'encodage, le stockage et la récupération), les quatre piliers de l'apprentissage (l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation), et les quatre modalités d'apprentissage à la maternelle (en jouant, en résolvant des problèmes, en s'entraînant, en mémorisant et en se remémorant).

EN RESUME

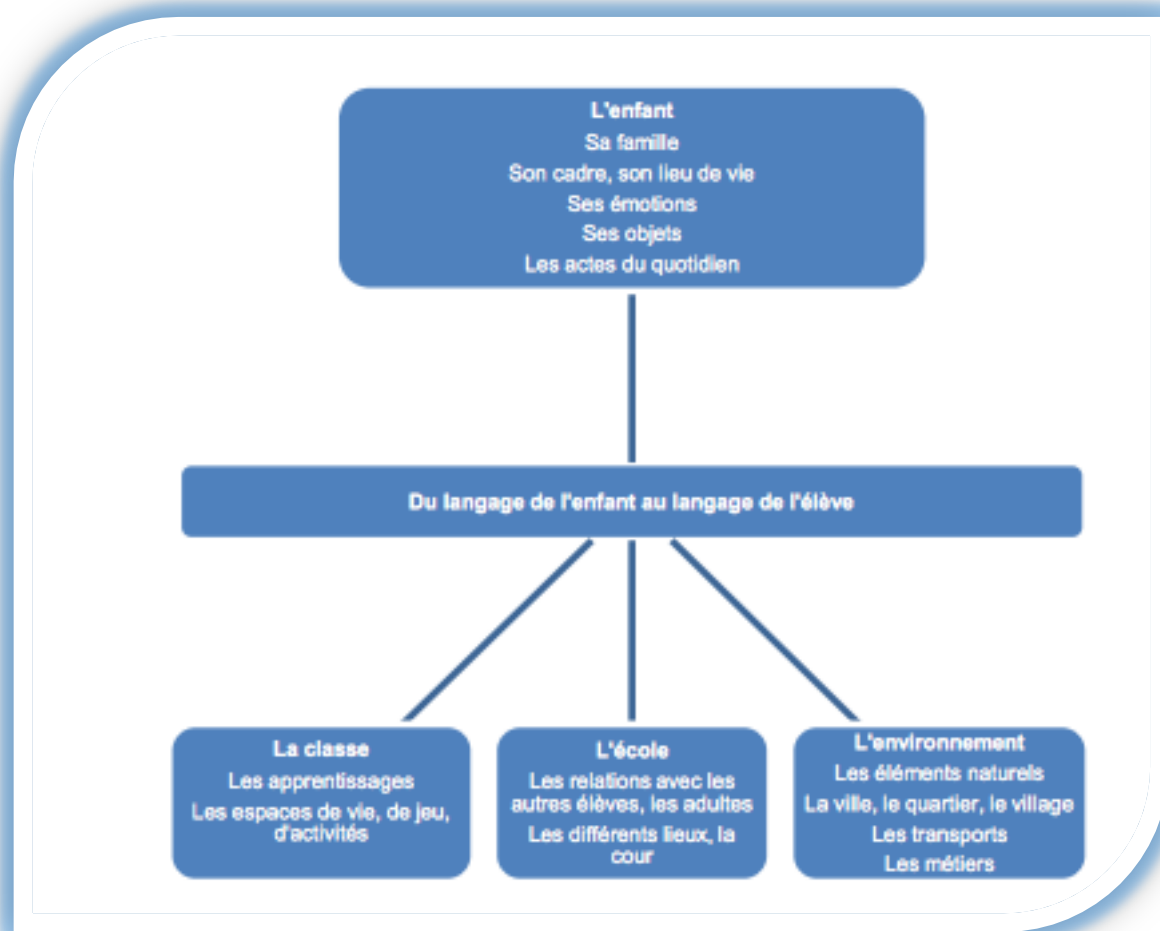
- À l'école maternelle, l'acquisition d'un vocabulaire riche et structuré est essentielle pour tous les élèves. Maîtriser de nombreux mots et leurs usages permet à chaque enfant de s'exprimer plus précisément, de mieux comprendre les énoncés oraux et les textes entendus.
- Le vocabulaire est au cœur des apprentissages langagiers à l'école maternelle et doit être enseigné explicitement. Au-delà des mots découverts incidemment, un corpus choisi par le professeur doit être construit de manière réfléchie, planifiée et progressive.
- Les séances de vocabulaire s'appuient sur des situations motivantes qui contextualisent les apprentissages et les construisent dans les interactions entre pairs et avec les adultes.
- L'élève est en capacité d'inférer les significations des mots à partir des contextes dans lesquels ils sont entendus. A l'école maternelle, ce processus est encouragé et explicité par le professeur.
- Ces situations de départ permettront ensuite de concevoir des séances spécifiques où les mots seront réutilisés, comparés et enfin mémorisés.
- Dans le cadre d'un apprentissage répété dans le temps, qui consiste à répartir dans le temps à intervalles réguliers les rappels des mots nouveaux, le professeur facilite la mémorisation des mots et il crée les situations propices à leur réutilisation.
- La récupération a pour fonction de retrouver dans la mémoire à long terme une information parmi toutes celles qui s'y trouvent. Pour augmenter le capital lexical des élèves, le professeur favorise l'accès et la récupération des informations en mémoire.

CHAPITRE 3 : Mettre en oeuvre l'enseignement du vocabulaire dans une classe de maternelle

a/Faire rencontrer des mots

1/Choisir des mots par univers de references

Il faut commencer par les mots relatifs **aux actes du quotidien** (hygiène, habillage, collation, repas, repos), **aux activités de la classe** (locaux, matériel, matériaux, actions, productions) et **aux relations avec les autres** (salutations, remerciements).



Le langage se déploie et se perfectionne dans les divers domaines qui offrent naturellement la possibilité de découvrir des champs lexicaux divers mais avant tout en relation avec le vécu et les intérêts de jeunes enfants.

Les noms de nombres, de formes, de couleur, les noms qui servent à structurer l'espace et le temps, les mots qui servent à comparer des objets ou des collections, à classer, sont à enseigner tout autant car ils sont cruciaux pour la structuration de la pensée.

L'intérêt que l'enseignant lui-même manifeste pour les mots nouveaux accroît l'attention de l'élève, sa compréhension, sa motivation.

2/Choisir des mots de classes grammaticales différentes

Il faut étudier tout type de mot et pas uniquement les noms.

Le choix des verbes et des adjectifs permet une approche par la phrase qui constitue une démarche plus ambitieuse syntaxiquement et lexicalement. Le verbe agit avec les autres mots. (temps, aspect, mode, voix)

Verbe de mouvement : courir, sauter, s'asseoir ...

Verbe d'action : casser, manger, laver, ranger, habiller

Verbe de perception : voir, entendre, toucher

Verbe d'états mentaux : penser, réfléchir

Mais aussi :

- les connecteurs spatiaux qui permettent à l'élève de se situer dans son environnement et de situer les objets les uns par rapport aux autres ;
- les adjectifs qui permettent d'enrichir l'expression des sentiments et de caractériser les objets ;
- les prépositions (à, de, chez, en, pour, sans, avec ..)

3/Choisir des situations diversifiées et enrichissantes

La diversité des œuvres de littérature (contes traditionnels et patrimoniaux, albums, poèmes, comptines ...) installe une progressivité des pratiques et apprentissages culturels.

D'autres formes sont nécessaires et efficaces, comme préparer un gâteau, décrire un objet, comparer des objets ressemblants mais différents. (support de sciences, de la vie pratique).

b/Donner une valeur structurante aux mots

1/Faire comprendre aux élèves comment se structurent les mots

Les outils doivent être structurants, organisés, récapitulatifs et évolutifs. Ils concerneront exclusivement des images. Ils évoluent tout au long des apprentissages, s'enrichissent, se réorganisent, passent du mur au cahier, du jeu à l'affichage.

2/Deux catégories d'outils peuvent être proposées

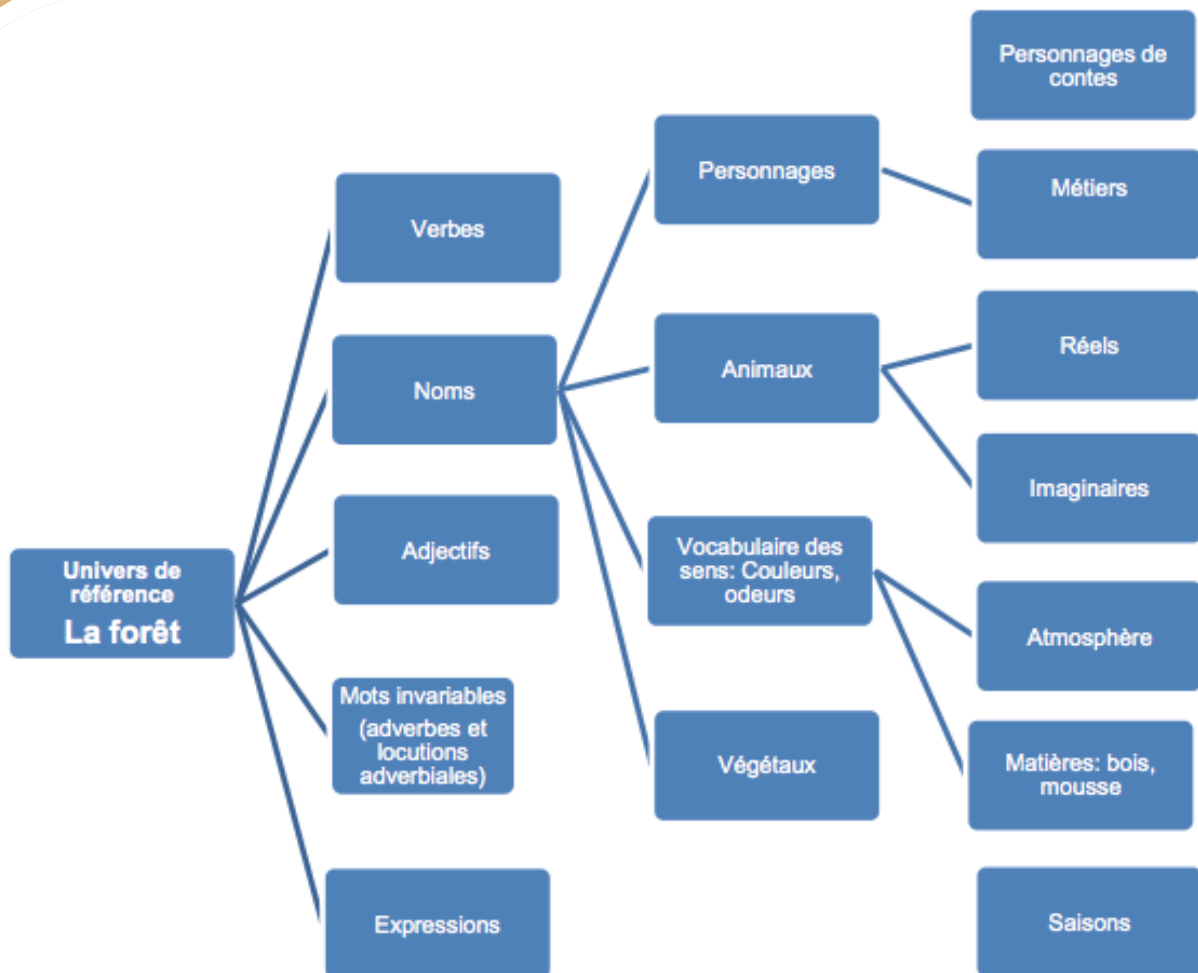
1) DES OUTILS POUR FACILITER L'APPROPRIATION, LA MEMORISATION, LA DESIGNATION

- Les imagiers et autres représentations graphiques ou photographiques
- Les images, dessins, photographies, reproductions d'œuvres d'art, représentations ou témoignages visuels des événements vécus.
- Les jeux de loto, d'appariement, les jeux de 7 familles, jeux de pistes et de société
- Les jeux de dominos
- Les jeux kinesthésiques (jeu de kim)
- Les vidéos de la classe
- Les dictionnaires de la classe, musée de la classe, murs d'images
- Les boîtes thématiques
- Les tapis de conte

- Les boîtes à histoires, boîtes à raconter et boîtes à comptines
- Les images séquentielles

2) DES OUTILES QUI STRUCTURENT LE VOCABULAIRE ET FONT REFLECHIR SUR LA LANGUE

- Des classements thématiques de mots pour contribuer à la catégorisation comme les fleurs lexicales
- Les maisons de familles de mots, exclusivement à l'oral pour faire percevoir les parties communes à ces mots : ROULe, ROULette, ROULaden ROULeau, ROULement ... Dégager des morphèmes dérivationnels (DE, EN, EMENT, ETTE → Ordre/Desordre, Coller/Décoller)
- Les jeux de catégorisations, jeux sur les contraires, jeux de dérivation, jeux sur les polysémiques ou les homophones, jeux de tris multiples, des jeux conduisant à des jeux de définition (jeux de cartes)



La mémorisation s'exerce très régulièrement, potentiellement à l'aide de rituels de classe, durant la séquence d'apprentissage en :

- prononçant (mémoire phonologique) les mots d'une collection ou d'une fiche morphologique nouvelle, plusieurs jours de suite, à condition de rappeler les mots dans un contexte pertinent
- faisant mimer les mots par les élèves ;

- sollicitant la mémoire de l'élève à partir d'un imagier ;
- employant les mots appris dans un contexte le nécessitant (« coins dédiés » ou situations créées) ;
- écoutant une histoire lue ou un document lu par le professeur et en reformulant en utilisant ces mots ;
- en s'entraînant à écrire des mots simples (légender un dessin en grande section par exemple).

Pour réactiver la mémoire, le professeur emploiera intentionnellement ces mots et les fera employer à l'occasion de la vie de la classe, en rappelant les apprentissages antérieurs, ou en proposant à nouveau les différents supports en accès autonome, en racontant une histoire, en expliquant un documentaire, en jouant ensemble, etc.

Régulièrement, le professeur réactive les connaissances lexicales en proposant des activités en petit groupe, appelées par exemple le « quart d'heure des mots », conçues pour réactiver le vocabulaire acquis antérieurement:

Par exemple :

- demander aux élèves de nommer l'objet représenté sur une illustration ou une photo (un vêtement de la poupée, un véhicule, un animal rencontré à la ferme, un ustensile de cuisine, un meuble, etc.). puis de citer le plus de noms possibles appartenant à la même catégorie lexicale ; réaliser le même type d'activité avec des verbes ou des adjectifs : faire nommer l'action de la photo, puis toutes les choses qu'on peut faire dans la cuisine ;
- présenter une illustration tirée d'un conte étudié et demander aux élèves de nommer tous les verbes pouvant se substituer à dévorer : engloutir, croquer, avaler, manger, etc.
- faire nommer toutes les parties du corps ;
- montrer un album et demander aux élèves de nommer tous les objets dont le héros a besoin pour surmonter des épreuves : la flèche, la corde, la baguette magique, la pierre, etc. ;
- réactiver le répertoire des verbes d'action à partir d'une photo prise en salle de motricité : rouler, enjamber, sauter, ramper, glisser, etc. ;
- faire nommer tous les vêtements de la malle aux déguisements ; avec les plus grands, faire tirer une carte dans un jeu qui représente un personnage costumé et décrire le costume d'un personnage ;
- faire associer un adjectif à un objet utilisé en classe pour construire un mur tactile : froid, lisse, friable, sec, humide, rugueux, etc. ;
- faire trouver la réponse à une devinette : « Je sers à gommer, qui suis-je ? » ;
- faire deviner un objet dissimulé dans un sac en toile en décrivant sa forme : un fouet à pâtisserie ;
- faire jouer au jeu des erreurs : deux images présentent certaines différences que les élèves doivent identifier.
- utiliser la boîte aux trésors avec les plus jeunes : des objets sont collectionnés, décrits, nommés, et placés dans la boîte aux trésors chaque jour. Il faut nommer sans se tromper le contenu de la boîte qui augmente au fil des jours. La boîte peut être constituée d'objets ayant trait au projet de la classe : matériel utilisé pour jardiner ; objets de décoration pour le sapin ;
- utiliser la boîte à trésors de mots avec les élèves de MS et GS: elle contient les mots peu connus que les élèves découvrent au cours des lectures (à rappeler avec leur contexte) ;
- faire jouer à l'image cachée : le professeur choisit une image qui fait référence à un corpus de mots étudiés ; il la recouvre d'une feuille opaque dans laquelle il a découpé des petites fenêtres numérotées que les élèves ouvriront dans un ordre précis afin de dévoiler des fragments de plus en plus signifiants.

Lorsqu'un élève présente des difficultés, des précautions sont nécessaires, qui sont valables pour tous :

- faire preuve de patience : accepter les refus temporaires, différer les demandes ;
- savoir profiter de moments d'échange: aménager des temps de relation duelle ; avoir recours à des outils différenciés ;
- ne pas forcer l'enfant à répéter des mots ou des phrases afin d'éviter un blocage ;
- éviter de demander à l'enfant de s'exprimer devant ses pairs, ou devant un adulte pour ne pas le placer en difficulté ;
- utiliser un langage adapté mais toujours correct ; privilégier les consignes simples, reformuler fréquemment pour lui seul les consignes ;
- privilégier l'écoute de l'enfant et répondre systématiquement à ses sollicitations ;
- accepter la communication non verbale, pour éviter de décourager l'enfant et l'isoler encore davantage ;
- reformuler ses demandes, ses paroles en utilisant un langage accessible ;
- aider l'enfant à s'appropriier le mot qui lui fait défaut en nommant à sa place l'objet
- multiplier les interactions avec autrui ; intégrer l'élève aux jeux collectifs ; proposer, stimuler sans obliger ;
- valoriser les prises de parole (même infimes) pour aider à restaurer la confiance en soi ;
- varier les supports pédagogiques (objets, affiches, albums) et privilégier le recours à des accessoires (marionnette) ; multiplier les recours à des outils adaptés (imagiers de classe, albums-échos) ; multiplier les expériences associant langage oral et gestuelle (jeux de doigts, théâtre, danse, mime).

L'école se doit ainsi d'être à la fois bienveillante et exigeante, attentive aux besoins des élèves et à leurs progrès. Le professeur observe chacun pour mieux connaître les acquis langagiers, comprendre les difficultés. Il aide à comprendre et à se faire comprendre. Il organise des dispositifs appropriés dans le cadre d'une relation éducative sécurisante.

EN RESUME

La difficulté est inhérente au processus d'apprentissage ; le développement langagier du jeune enfant est en devenir.

• Une séquence d'apprentissage peut être conçue en quatre étapes successives :

1. installer l'univers de référence,
2. rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser,
3. structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages,
4. réutiliser les mots en situation de production autonome.

Ces situations permettent au professeur d'observer la progression des élèves en continu, à partir de grille d'observables préalablement définis.

• Le professeur suit les progrès de ses élèves ; au cours de ses observations, consignées sur des outils spécifiques, il est en mesure de vérifier pour chacun d'évaluer la stabilité des acquis à distance.

• Le professeur sollicite les partenaires spécialisés lorsque des difficultés persistantes sont manifestes.